

# Laurent Durand et Maurice Chaboud ont participé à la libération de Lyon

À la veille du 67<sup>e</sup> anniversaire de la libération de Lyon, il est de bon ton de mettre en lumière les actions de soldats de l'ombre, tels les Genassiens Laurent Durand et Maurice Chaboud, actions non dénuées de risques de mort à chaque tournant de route.

## Les batailles de Saint-Laurent-de-Mure et de Mi-Plaine font 35 morts

Le binôme formé par Paul Pervanher, maire de Genas, durant vingt-six ans, et Annie Dargaud, historienne locale, tous deux passionnés de l'histoire de Genas-Azieu racontent :



Maurice Chaboud sur le perron de la demeure familiale 86, rue de la République en face de la Colandière / Photo Y. Marsigny

## ■ Laurent Durand

« 1943, il communique des renseignements sur les positions allemandes, fait parvenir des faux papiers à son frère Roger et à Lucien Chaudet, deux Genassiens qui ont gagné le maquis drômois au-dessus de Die, activités dangereuses en ces temps troubles. Avec ses frères, Francis, René, et Félix Guinet, il participe à la libération de Bourgoin et Jallieu les 22 et 23 août 1944. Il prend part, le 28 août, aux sanglantes batailles de Saint-Laurent-de-Mure et de Mi-Plaine (35 tués), à la libération de Lyon enfin, dimanche 3 septembre.

Pour la petite histoire genassienne, en 1944, ses parents Edouard Durand et Jeanne, née Barbet, sont métayers de la ferme du Dr Janez (décédé en 1942). Il s'agit d'une vaste propriété agricole, léguée aux Hospices Civils de Lyon, qui sera appelée plus tard « La Ferme des Hospices ». Aujourd'hui réhabilitée en Espace culturel et social, ce lieu, c'est Philibert-de-Gandil ».

## ■ Maurice Chaboud

Il passe toute son enfance dans la demeure familiale 86, rue de la République, à Genas. Militaire dans l'armée de l'air, après le débarquement de juin 1944, il reçoit l'ordre de partir pour Valence, afin de rejoindre le lieutenant Jean Bouvier à la tête d'un groupe de 45 hommes. Grenoble, Bourgoin, La Verpillière, Bron, ils sont les



Laurent Durand au centre entouré de ses compagnons résistants du Groupe commandé par le Capitaine Rémi / Photo Yvette Marsigny

premiers à entrer dans Lyon. L'arrivée à la préfecture a lieu samedi 2 septembre 1944, à 15 h 30. Là, ils servent de garde rapprochée au commissaire de la République, Yves Farges, et au chef régional de la Résistance, Alban Vistel. Ce sont eux qui descendront le drapeau allemand flottant sur la Préfecture, pour le remplacer avec fierté par le drapeau tricolore à Croix de Lorraine. C'est en ce lieu qu'ils dorment la nuit du 2 au 3.

Et l'inéluctable dimanche 3 septembre... Le groupe de résistants parmi lesquels figure Maurice Chaboud,

participent à la libération de Lyon, protègent le pont Wilson, que l'ennemi aux abois veut faire sauter, et dont l'arche centrale est partiellement détruite.

La paix revenue, Maurice Chaboud épousera la nièce de Mme Coquet, donatrice du château éponyme, sis dans la montée de la Route de Lyon, à l'entrée de Genas.

Et combien y a-t-il eu de ces Français tels que Laurent Durand et Maurice Chaboud qui, en tout anonymat, au péril de leur vie bien souvent, ont juste fait ce qu'il fallait pour délivrer la France de ses occupants.